Interview de Marion Leroux, assistante de service social à St Nazaire

1. quel est le projet ?

Nous devons accompagner des personnes atteintes de pathologies lourdes. Je souhaitais monter un projet qui émane d'une analyse de terrain pour regrouper des personnes repérées par plusieurs collègues.

Nous avons échangé entre collègues pour identifier quel était le principal besoin de ses assurés et nous sommes convenus que le besoin d'expression était primordial. C'est à partir de ce constat que j'ai créé une grille pour que mes collègues identifient les bénéficiaires potentiels et que personnellement je puisse ensuite les rencontrer en individuel avant de lancer un groupe. J'ai vu l'ensemble des "candidats" pour les deux groupes qui nous avons lancés en utilisant la grille comme moyen de détection.

2. En quoi est-ce innovant ?

La 1^{ère} innovation est l'élaboration de la grille de détection. La 2^{nde} réside dans la méthode d'animation. Le dernier groupe a terminé le 23 mars, après 6 séances dont la 1^{ère} s'est déroulée en novembre dernier.

Nous avons favorisé l'expression, notre place était de garantir la sécurité et la confidentialité, de permettre l'expression sur des problématiques communes. Au fil des séances, chacun a pu mettre en évidence des problèmes (concentration, sommeil, trouble de la mémoire, etc...) et a pu partager son ressenti. De ce constat, le groupe a suggérer deux actions :

- Marcher sur le front de mer 30' (nous sommes à St Nazaire)
- Faire intervenir une sophrologue pour savoir comment se sentir mieux

La nouveauté réside dans le fait que ce sont les assurés qui ont proposé ces activités. Nous ne les avions pas prévues au départ.

3. Quels sont les retours de la part des assurés ?

Ils nous ont fait part de leur satisfaction à plusieurs niveaux :

- vrai écoute et pas seulement une écoute polie,
- dimension humaine très marquée. "On ne me juge pas ici",
- se sont sentis compris et pas seuls.

Le groupe permet aussi de s'ouvrir individuellement. Certains ont même remercié la Carsat de leur donner des outils : " jamais on aurait imaginé que vous puissiez nous proposer ces outils"; car c'est souvent le volet qui manque à la prise en charge de leur maladie. Pour d'autres, ces rencontres leur ont permis de renouer des contacts qu'ils avaient perdus depuis la maladie.

4. En quoi c'est positif ?

Ils ont compris individuellement qu'ils n'étaient pas tous seuls et cela leur a donné un élan pour faire des choses nouvelles. Ils deviennent plus acteurs et s'ouvrent vers de nouveaux horizons. Comme nous le constatons souvent, en collectif, ils avancent beaucoup plus vite, cela donne un élan, les messages passent mieux qu'en individuel, car c'est la parole de leurs pairs et non d'experts.

5. Quels conseils pourriez-vous donner à vos collègues ?

Je pense qu'il est très important de recevoir les personnes en amont pour rechercher leur adhésion. C'est là que la création d'une grille **Faire lien** a une valeur ajoutée. Enfin l'accompagnement de Bruno Dupré nous a permis de mieux mener cette action et la Carsat a été réactive dans le financement du projet. Des atouts qui nous ont facilité le montage de l'action.

Si vous des questions, vous pouvez contacter [Marion Leroux](#)